



Bethlehem Ministry
OF THE ASSEMBLIES OF GOD

CONNAISSANCE 18
Eschatologie I

LE PLAN RÉDEMPTEUR DE DIEU POUR ISRAËL ET LES NATIONS



*“qui sont Israélites, à qui appartiennent
l'adoption, et la gloire, et les alliances,
et la loi, et le culte, et les promesses, et
les patriarches, et de qui est issu, selon
la chair, le Christ, qui est au-dessus de
toutes choses, Dieu béni éternellement.
Amen! .”*

Romains 9:4-5

BULLETIN 680 - ÉTUDE 820
Du 3 au 7 août 2026

INTRODUCTION

En parlant d'Israël, l'apôtre Paul dresse une liste à couper le souffle. Il dit que c'est à ce peuple qu'appartiennent « l'adoption filiale, la gloire, les alliances, la loi, le culte et les promesses », et que c'est de lui, selon la chair, qu'est issu le Christ lui-même (Rm 9:4-5). C'est comme si l'on ouvrait un coffre-fort et que l'on montrait, un à un, les bijoux que Dieu a réservés à ce peuple. Et le plus grand de tous est celui-ci : c'est par Israël que le Sauveur du monde est venu jusqu'à nous.

Il s'agit du premier d'une série de trois études. Nous y découvrirons le plan rédempteur de Dieu et ses trois grands protagonistes. Dans la deuxième étude, nous nous plongerons dans la vision de Daniel : les empires de l'histoire et le Royaume éternel du Christ. Et dans la troisième, nous verrons notre réponse à tout cela : la fidélité dans le service chrétien et les récompenses devant le tribunal du Christ. Ces trois études vont de pair, comme les trois chapitres d'une même histoire.

Dans cette étude, nous voulons comprendre le plan de Dieu en nous penchant sur ses trois grands peuples : Israël, l'Église et les nations. Chacun a sa place, et aucun ne prend la place de l'autre. Israël est le canal par lequel le Messie est venu ; l'Église est le peuple au sein duquel Juifs et païens ne font plus qu'un corps en Christ ; et les nations sont touchées par la bénédiction et auront part au Royaume à venir.

Et il y a une trame de fond qui donne un sens à tout cela : le Royaume de Dieu. Israël, l'Église et les nations ne sont pas trois histoires distinctes — ce sont trois fils d'une même trame, qui tend vers le jour où le Christ régnera sur la Terre. En comprenant la place de chacun dans ce Royaume, l'histoire tout entière gagne en ordre et en beauté. Découvrons donc chacun d'entre eux.

Ce plan n'a pas commencé hier, ni à Bethléem. Il a été tracé avant même que le monde n'existe, avec deux objectifs qui vont de pair : atteindre toutes les nations et restaurer Israël. Depuis Abraham, Dieu a promis que, par cet homme, toutes les familles de la terre seraient bénies. Israël n'est pas le point final de l'histoire — c'est le canal par lequel la bénédiction nous parvient.

Celui qui a été fidèle à Israël pendant des milliers d'années est le même Dieu qui prend soin de nous aujourd'hui. Posez-vous cette question : s'Il n'a jamais manqué à la promesse faite à tout un peuple, va-t-Il manquer à Sa promesse envers nous ? Nous y répondrons à la fin.

Bonne lecture !

PARTIE 1 — LE ROYAUME DE DIEU ET LE CHOIX D'ISRAËL

Commençons par Israël, le premier acteur de ce plan. Mais pour comprendre le rôle d'Israël, nous devons d'abord comprendre un terme qui revient sans cesse dans la Bible : le Royaume de Dieu. C'est au sein de ce Royaume qu'Israël, l'Église et les nations trouvent leur place.

Deux aspects du Royaume, et non un seul.

Références : Psaume 103:19 ; Daniel 4:34-35 ; Daniel 2:44

Les Écritures parlent de deux aspects du



Royaume de Dieu, et les confondre est à l'origine de presque toutes les erreurs sur le sujet. Le premier est le *royaume universel* : le gouvernement souverain de Dieu sur toute la création, à toutes les époques. Ce royaume est éternel, absolu et n'a jamais cessé d'exister —

Psaume 103:19

« *L'Éternel a établi son trône dans les cieux, et son royaume domine sur tout.* »

Dieu règne sur tout, dès maintenant !

Le second est le *royaume théocratique*, également appelé « royaume médiateur » ou « royaume davidique » : le gouvernement de Dieu exercé sur terre, de manière visible et publique, par l'intermédiaire d'un représentant humain. Ce royaume est localisé et temporel — il a un lieu et une durée. C'est de ce second royaume que traite la majeure partie des prophéties, et c'est lui qui n'est pas encore venu. Lorsque nous disons « *le Royaume est à venir* », c'est du *royaume théocratique* dont nous parlons, et non du royaume universel.

La fonction perdue en Éden

Références : *Genèse 1:26-28 ; Genèse 2:19-20 ; Genèse 3 ; Psaume 8:4-6*

L'histoire du royaume théocratique commence dans le jardin d'Éden. Là, Dieu a placé Adam et Ève dans une position d'autorité sur la Création. *Genèse 1:26-28* montre que l'homme a été créé à l'image de Dieu et qu'il a reçu l'ordre : « *Dominez... sur toute la terre* » (*Gn 1:28*). Remarquez bien ce qui a été confié à Adam et Ève : *l'autorité sur le monde physique* — les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les êtres vivants qui se déplacent sur la terre. Dieu a chargé le premier couple de gouverner la Création en son nom. Cette autorité apparaît clairement lorsque Adam donne un nom aux animaux que Dieu lui présente (*Gn 2:19-20*). Dans les Écritures, le privilège de nommer quelque chose indique généralement l'autorité

de celui qui nomme sur ce qui est nommé (*Gn 1 : 8 ; Dn 1 : 6-7*).

L'acte de nommer fut le premier exercice de la domination humaine : tout comme, plus tard, les Rubénites ont rebaptisé les villes qu'ils avaient conquises (*Nb 32:37-38*), et tout comme le pharaon Néco et le roi de Babylone ont changé le nom des rois qu'ils dominaient (*2 R 23:34 ; 24:17*), l'acte par lequel Adam a donné un nom aux animaux était un exercice de l'autorité humaine sur le règne animal. Le terme technique désignant cette hiérarchie — Dieu régnant sur l'homme, et l'homme régnant sur la Création en Son nom — est celui d'« administrateur théocratique ». Cela signifie simplement quelqu'un qui gouverne au nom de Dieu. En d'autres termes, Dieu régnait sur le monde de manière indirecte, par l'intermédiaire du premier Adam. Adam fut le premier administrateur théocratique, et cela constituait le Royaume dans sa forme initiale.

Mais la chute survint. Satan, sous la forme d'un serpent, avait un objectif précis : corrompre et renverser cette hiérarchie. Au lieu de régner sur la Création au nom de Dieu, Adam et Ève se laissèrent influencer par la Création — le serpent — et se rebellèrent contre le Créateur (*Gn 3*). Ce fut le renversement complet de l'ordre originel : Adam, qui devait être le chef spirituel du foyer, a rejeté la faute sur Ève ; Ève, qui devait régner sur le règne animal, a rejeté la faute sur le serpent (*Gn 3:11-13*). En péchant, Adam a perdu sa fonction, et la domination sur la Terre est passée entre les mains de l'ennemi, qui gouverne depuis lors ce monde (*Lc 4 : 5-8 ; Jn 12 : 31 ; 14 : 30 ; 16 : 11 ; 2 Co 4 : 4 ; Ep 2 : 2 ; 1 Jn 5 : 19*). Ainsi, *le règne théocratique* a été interrompu, et la grande question de la Bible est devenue : comment Dieu rétablira-t-il son règne sur la Terre ? Tout le reste des Écritures répond à cette question. Et la réponse

constitue le fil conducteur de toute la Bible : tout comme, au commencement, le Père a voulu gouverner le monde de manière indirecte par l'intermédiaire du premier Adam, Il gouvernera le monde par l'intermédiaire du dernier Adam, le Fils de Dieu.

L'érudit *Charles Ryrie* rappelle pourquoi ce royaume terrestre est nécessaire : Jésus doit vaincre dans l'arène même où il a apparemment été vaincu. Son rejet par les rois de ce monde a eu lieu sur cette Terre (1 Co 2:8) ; son exaltation aura également lieu sur cette Terre, lorsqu'il reviendra pour régner dans la justice.

Et la réponse, comme nous le verrons, passe par Israël.

La promesse faite à Israël : le canal du Royaume

Références : *Genèse 12:1-3 ; Genèse 22:18 ; Galates 3:8*

Genèse 12:3

« ... et je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. »

Pourquoi Israël ? Pourquoi Dieu a-t-il choisi précisément ce peuple, et non un autre ? La promesse elle-même répond : *« en toi, toutes les familles de la terre seront bénies »*. Le choix d'Israël a toujours eu pour visée le monde entier. Israël a été choisi pour servir, pour être un pont. Et c'est par ce pont qu'est venu Jésus, le Sauveur du monde.

C'est par Israël que le Royaume perdu, dans l'Éden, sera restauré. Dieu a promis à Abraham une terre, une descendance et une bénédiction qui s'étendrait à toutes les nations. De cette nation viendrait le Roi — le Messie — qui, un jour, s'assiéra sur le trône de David et régnera sur la Terre. Israël n'est pas le Royaume, mais il est le canal indispensable par lequel le Royaume parvient.

Daniel 2:21

« ... et il change les temps et les saisons ;

il destitue les rois et établit les rois ; il donne la sagesse aux sages et la connaissance aux intelligents. »

Les empires s'élèvent et tombent à l'heure fixée par Dieu. Il en fut ainsi pour l'Égypte, pour Babylone, pour la Perse, pour Rome. Aucun roi n'a régné une minute de plus que ce que Dieu avait permis. S'il gouverne les empires, avec quel soin encore plus grand gouverne-t-il la vie de chacun de ses enfants.

Quelle est donc cette élection ? Un choix pour servir

Références : *Deutéronome 7:6-8 ; Exode 19:5-6 ; Romains 9:4-6*

Exode 19:6

« Vous serez pour moi un royaume de prêtres et un peuple saint. Telles sont les paroles que tu diras aux enfants d'Israël. »

Il faut ici faire preuve d'une grande prudence, car le mot « élection » est parfois mal compris. Lorsque la Bible dit que Dieu a élu Israël, elle ne signifie pas que Dieu, dans l'éternité, a choisi certains individus pour le Ciel et d'autres pour l'enfer, sans leur laisser la moindre chance de choisir. Ce n'est pas là l'interprétation la plus naturelle du texte. L'élection d'Israël est le choix d'un peuple pour une mission : *être le canal de la bénédiction, le peuple sacerdotal, la nation par laquelle viendrait le Messie*. Dieu a appelé Israël à une mission, non pas pour exclure les autres peuples



— bien au contraire, pour atteindre les autres peuples.

Et le salut ? Celui-ci, lui, continue d'être offert à tous, et on le reçoit par la foi. L'élection d'Israël en tant que nation est certaine et inébranlable ; mais la jouissance personnelle du salut n'intervient que lorsque la personne croit en Christ. Les deux choses vont de pair sans pour autant se confondre. En résumé : *Israël a été élu en tant que nation pour servir le plan de Dieu ; le salut individuel, qu'il s'agisse d'un Juif ou d'un païen, s'obtient par la foi en Christ.*

Un amour qui ne change pas, une fidélité qui ne faillit pas.

Références : Deutéronome 7:7-8 ; Malachie 3:6 ; 2 Chroniques 36:15 ; Lamentations 3:22-23

Deutéronome 7:7-8

« Ce n'est pas parce que vous étiez plus nombreux que tous les autres peuples que le Seigneur vous a pris en affection et vous a choisis, car vous étiez moins nombreux que tous les peuples ; mais c'est parce que le Seigneur vous aimait. »

La Bible démolit toute fierté : Dieu n'a pas choisi Israël parce qu'il était le plus grand ou le meilleur. Il l'a choisi par amour. Et le fondement de cet amour réside en Dieu lui-même, et non dans la qualité du peuple — c'est pourquoi il est si inébranlable. Le Seigneur ne change pas (Mal 3:6), et Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour toujours (Hé 13:8). Si Dieu ne change pas, son amour pour Israël est aussi fidèle aujourd'hui qu'il l'était à l'époque d'Abraham.

Et l'histoire d'Israël en est la preuve. Des rois qui se sont égarés, l'idolâtrie, la nation divisée, la captivité — et, au milieu de tout cela, Dieu « *se levant de bon matin* », envoyant prophète après prophète, car il avait pitié de son peuple (2 Ch 36 : 15). Lorsque le châtement est

venu, il avait une fin prévue : les desseins de Dieu étaient « *de paix, et non de mal* » (Jr 29:11). C'est au milieu des ruines de Jérusalem que Jérémie a déclaré que les miséricordes du Seigneur se renouvellent chaque matin : « *Grande est ta fidélité* » (Lm 3:22-23).

Si Dieu nous aimait pour nos mérites, son amour fluctuerait au gré de nos performances. Mais il nous aime en raison de ce qu'il est. C'est pourquoi son amour reste inébranlable, même dans nos pires moments.

PARTIE 2 — ISRAËL, L'ÉGLISE ET L'ÈRE ACTUELLE

Le Roi est venu, et le Royaume a été offert à Israël. Ce qui s'est passé ensuite explique l'époque dans laquelle nous vivons aujourd'hui — et montre pourquoi Israël et l'Église, bien qu'ils évoluent sur le même plan, ne doivent pas être confondus.

Le Roi est venu et a offert le Royaume.

Référence : Matthieu 3:2 ; Matthieu 4:17 ; Matthieu 10:5-7

Lorsque Jean-Baptiste, puis Jésus lui-même, ont commencé à prêcher, le message était clair : « *Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche* » (Mt 4:17). Le Royaume promis dans l'Ancien Testament était véritablement offert à Israël, en la personne de son Roi. Si la nation reconnaissait Jésus comme le Messie, le Royaume serait venu. L'offre était réelle.

C'est pourquoi Jésus, au début, n'envoya ses disciples qu'aux « *brebis perdues de la maison d'Israël* » (Mt 10:6). Cet ordre avait une raison d'être : le Royaume théocratique s'articule autour d'Israël. Sans le « oui » de la nation à son Roi, le Royaume ne s'établirait pas physiquement à ce moment-là.

Le rejet et le report du Royaume.

Références : Matthieu 12:22-32 ; Matthieu 23:37-39 ; Actes 3:19-21

Mais Israël a rejeté son Roi. Le tournant se situe en Matthieu 12, lorsque les chefs attribuent les œuvres de Jésus à la puissance de Satan. À partir de là, le ton change : Jésus commence à parler en paraboles, annonce le jugement sur cette génération et déclare à propos de Jérusalem : « *Votre maison va vous être laissée déserte* » (Mt 23:38).

Voici le point que nous devons garder à l'esprit avec le plus grand soin : le Royaume a été reporté, pas annulé. Dieu n'a pas renoncé au Royaume ni déchiré ses promesses à Israël. Il a simplement suspendu l'établissement du Royaume théocratique, qui sera à nouveau proposé à la nation, à l'avenir — pendant la *Grande Tribulation* — lorsque Israël reconnaîtra enfin son Messie. L'horloge prophétique d'Israël s'est arrêtée, mais un jour, elle se remettra à tourner.

Le pasteur et théologien *Andrew M. Woods*, dans **Le Royaume à venir**, exprime bien cette vérité : le Royaume reste « dans un état de suspension tant que l'œuvre actuelle de Dieu dans le monde se poursuit selon son programme intermédiaire ». Une suspension, pas une annulation. La promesse tient toujours.

L'ère intermédiaire : l'Église, le Mystère.

Références : Éphésiens 3:4-6 ; Éphésiens 2:11-16 ; 1 Corinthiens 10:32

Éphésiens 3:4-6

« *Ce mystère n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les siècles passés, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit à ses saints apôtres et prophètes : à savoir que les païens sont cohéritiers, qu'ils font partie du même corps et qu'ils sont participants de la promesse en Christ par l'Évangile.* »

Paul appelle cela un *mystère* — une vérité cachée dans les temps anciens et révélée

à l'ère de l'Église. Remarquez bien : le mystère n'est pas que les païens seraient sauvés (*l'Ancien Testament l'annonçait déjà depuis Abraham*) ; le mystère est que Juifs et païens formeraient un seul corps, en Christ, dans une réalité nouvelle : l'Église. C'est pourquoi elle ne doit pas être confondue avec Israël — c'est une entité à part entière qui a vu le jour à la Pentecôte et qui a sa place dans le plan de Dieu.

Remarquez ce que cela signifie pour l'époque dans laquelle nous vivons. Le Royaume ayant été reporté, Dieu a ouvert une ère que les prophètes de l'Ancien Testament n'ont pas perçue clairement : *l'ère de l'Église*. L'Église n'est pas le Royaume théocratique ; c'est une œuvre nouvelle, le mystère autrefois caché, dans lequel Juifs et païens deviennent un seul corps en Christ. Nous vivons aujourd'hui dans cet intervalle — entre le rejet du Royaume et sa venue future.

L'Église n'est pas le Royaume, et elle n'est pas Israël.

Références : Matthieu 16:18 ; 2 Samuel 7:24 ; Jérémie 31:35-37 ; Romains 11:28-29

Romains 11:28-29

« *Quant à l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous ; mais, quant à l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères. Car les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables.* »

Il faut ici dissiper deux malentendus. Le premier : l'Église n'est pas le



Royaume. La plupart des références du Nouveau Testament au Royaume le décrivent comme quelque chose d'avenir, et non de présent (Mt 6:10; 2 Tm 4:1). La position actuelle du Christ est à la droite du Père, dans les cieux ; il ne règne pas sur le trône de David, à Jérusalem — cela reste à venir. L'Église n'est pas en train d'édifier le Royaume millénaire ; elle annonce le Roi qui viendra ! *Deuxièmement* : l'Église n'est pas Israël. Le Nouveau Testament utilise le mot « Israël » soixante-treize fois, et toujours en référence aux descendants physiques d'Abraham, d'Isaac et de Jacob — jamais à l'Église. Israël reste Israël ; l'Église est l'Église. Chacun a sa place dans le plan de Dieu.

Au cours de l'histoire, certains ont enseigné que Dieu avait rejeté Israël et tout remis à l'Église, qui serait devenue le « *nouvel Israël* ». La Bible n'enseigne pas cela. Jésus a dit : « *Je bâtirai mon Église* », au futur (Mt 16:18) — elle devait encore voir le jour, et elle a vu le jour à la Pentecôte. Dieu a confirmé qu'Israël serait son peuple « *pour toujours* » (2 Sm 7:24) ; dans Jérémie, il ne rejetterait Israël que si quelqu'un pouvait mesurer les cieux (Jr 31:35-37); et Paul est catégorique : les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables. — « Les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables. » Réfléchissez-y : combien d'empires puissants ont disparu de l'histoire — et le petit peuple d'Israël est toujours debout. Ce n'est pas un hasard : c'est la main de Dieu qui tient ce qu'Il a promis. S'Il venait à manquer à Sa parole envers Israël, quelle assurance aurions-nous quant à Ses promesses à notre égard ?

La fidélité qui préserve Israël dans la persécution.

Références : Zacharie 2:8 ; Jean 4:22 ; Matthieu 24:9 ; Romains 11:29

Zacharie 2:8

« Car ainsi parle le Seigneur des armées : Après la gloire, il m'a envoyé vers les nations qui vous ont dépouillés ; car celui qui touche à vous touche à la prunelle de ses yeux. »

Tout au long de l'histoire, de nombreuses nations ont tenté de détruire Israël. Mais cette haine n'a jamais été uniquement politique — derrière elle se cache une hostilité envers les plans de Dieu. Jésus lui-même a prévenu : « *Vous serez haïs de toutes les nations* » (Mt 24:9). Et ailleurs, il a indiqué d'où venait la raison : « *Le salut vient des Juifs* » (Jn 4:22). C'est là que réside la clé. Quiconque fait la guerre à Israël fait, au fond, la guerre au plan de Dieu.

Satan le sait mieux que quiconque. Il sait que Jésus, le Fils de l'Homme, était juif. Il sait qu'il reviendra en tant que juif. Il sait qu'il s'assiéra sur le trône du juif David. Il sait que Jérusalem — et non Berlin, Moscou, Washington, Londres, Paris ni même Lisbonne — sera la capitale du monde. C'est pourquoi il utilise toutes les armes à sa disposition pour tenter d'empêcher cette issue. C'est pourquoi, au fil des siècles, tant de gens se sont dressés contre Israël.

Et voyez combien d'armes l'ennemi a déjà utilisées. Près de mille ans de tentatives systématiques d'extermination, souvent au nom de la croix et au nom de la Bible — toujours à l'encontre du dessein du Dieu de la Bible :

- 1099 — environ 80 000 Juifs et musulmans massacrés à Jérusalem par les croisés, en plein cœur de la Ville Sainte.
- 1215 — le IV^e concile du Latran oblige les Juifs d'Europe à porter l'étoile de David comme signe distinctif.
- 1290 — l'Angleterre expulse tous

les Juifs de son territoire.

- 1348 — environ 1 000 000 de Juifs exterminés dans toute l'Europe pendant la peste noire.

- 1483 — début de l'Inquisition espagnole ; environ 30 000 Juifs brûlés sur le bûcher.

- 1933–1945 — Holocauste : 6 250 000 Juifs assassinés par les nazis ; parmi eux, 1,5 million étaient des enfants de moins de 14 ans.

À différentes époques de l'histoire, des institutions et des personnalités religieuses — censées être au service de Dieu — ont collaboré à la haine contre Israël. C'est exactement ce que Jésus avait prophétisé (Mt 24:9). Et c'est précisément contre cette erreur que Paul a écrit: *l'Église ne remplace pas Israël; elle fait, avec Israël, partie du même plan éternel de Dieu.*

Et aujourd'hui encore, sous d'autres formes, la haine persiste. Mais arrêtez-vous un instant et réfléchissez : après mille ans de persécutions, d'Inquisition et d'Holocauste — où se trouve le peuple juif ? Debout ! Le 14 mai 1948, dans une nation reconstruite en un seul jour, exactement comme le dit la Bible. Babylone, la Perse, Byzance, le califat, l'Union soviétique — tous ont disparu de la carte. Israël est resté.

Telle est la fidélité de Dieu à Son alliance. Quels que soient les efforts de l'ennemi, Dieu ne permet pas que le peuple de la promesse soit exterminé. « *Les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables* » (Rm 11:29) — et cette irrévocabilité a un visage, une histoire, un jour et une heure inscrits dans nos calendriers. La survie d'Israël n'est ni un hasard politique, ni un exploit humain — c'est la main de Dieu qui préserve ce qu'Il a promis.

Il est important de faire ici une distinction : la Bible parle de l'Israël de l'allian-

ce, le peuple auquel Dieu a promis une fidélité éternelle. Cela ne revient pas à approuver chaque décision politique de l'État moderne d'Israël. Le dessein de Dieu pour ce peuple est plus grand, plus ancien et plus durable que n'importe quel gouvernement humain — et c'est de cet Israël, celui de l'alliance, dont nous parlons.

PARTIE 3 — ISRAËL, LES NATIONS ET LE ROYAUME À VENIR

Le Royaume a été reporté, mais pas oublié. L'heure est venue de se tourner vers l'avenir : comment Israël sera-t-il restauré, comment les nations entreron-t-elles dans la bénédiction promise à Abraham, et comment le Christ régnera-t-il sur la Terre ? Et tout commence par le retour d'Israël.

Le retour d'Israël : la vallée des ossements desséchés.

Référence : Ézéchiel 37:1-14 ; Ézéchiel 39:29

Ézéchiel 37:7-8

« *Alors je prophétisai, comme on me l'avait ordonné. Et il y eut un bruit pendant que je prophétisais ; et voici, il y eut un remue-ménage, et les os se rapprochèrent, chaque os vers son os. Je regardai, et voici : des tendons vinrent sur eux, la chair se forma, et la peau les recouvrit ; mais il n'y avait pas d'esprit en eux.* »

Quelle image impressionnante ! Ézéchiel voit la vallée des ossements desséchés, et Dieu reconstitue peu à peu le corps : d'abord un bruit, les os s'assemblent (*le réveil du peuple juif*) ; puis les tendons, la chair, la peau (*Israël redevenant une nation parmi les peuples*). Mais l'essentiel manque : « *il n'y avait pas d'esprit en eux* » — la renaissance spirituelle, qui viendra lorsque le Messie reviendra (Ez 39:29).

Ésaïe 66:8

*« Qui a jamais entendu pareille chose ?
Qui a vu de telles choses ? Peut-on faire
naître une terre en un seul jour ?*

*Une nation naîtrait-elle d'un seul coup ?
Mais Sion a été en travail et a déjà don-
né naissance à ses enfants. »*

Regardez l'histoire récente et voyez à quel point elle correspond à la prophétie. Pendant près de deux mille ans, le peuple juif est resté dispersé, sans terre.

En 1897, *Theodor Herzl* a réuni le premier Congrès sioniste à Bâle — le premier remue-ménage des os. Les guerres mondiales ont ramené des milliers de Juifs sur leur terre. Et le 14 mai 1948, l'impossible s'est produit : Israël a renaît en tant qu'État, « une nation d'un seul coup », comme Isaïe l'avait dit des siècles auparavant.

« Le retour des Juifs à l'époque du sionisme fut un retour sans renaissance. »
(Norbert Lieth)

En d'autres termes : Israël est déjà revenu sur sa terre, c'est à nouveau une nation — le corps de la vallée, avec ses os, sa chair et sa peau. Mais le souffle de l'Esprit est encore à venir. La majeure partie du peuple est revenue sans reconnaître Jésus comme le Messie ; le cœur de la nation ne se tournera vers le Christ qu'à la fin. Nous vivons entre la deuxième et la troisième étape de la prophétie — et c'est merveilleux à contempler.

Il reste encore l'étape suivante : le jour où le Royaume sera à nouveau offert à Israël, où la nation reconnaîtra son Mes-

sie et où le Christ s'assiéra sur le trône. Mais c'est là le sujet de la prochaine étude — lorsque nous verrons, dans la vision de Daniel, la pierre frapper les pieds de la statue et tous les royaumes des hommes céder la place au Royaume éternel de Dieu.

CONCLUSION

Nous avons parcouru l'histoire du Royaume en trois étapes. Nous avons vu ce qu'est le Royaume — le gouvernement théocratique de Dieu sur Terre, qui a été perdu en Éden. Nous avons vu le Royaume offert à Israël, rejeté et reporté, ouvrant ainsi l'ère de l'Église dans laquelle nous vivons. Et nous verrons, dans la prochaine étude, le Royaume à venir, qui viendra dans la gloire lorsque le Christ reviendra et qu'Israël reconnaîtra son Messie.

Philippiens 2:10-11

« Afin que, au nom de Jésus, tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. »

Vers quoi tout cela converge-t-il ? Vers une seule Personne : le Roi qui vient. Les royaumes passeront, mais le Royaume de Notre Seigneur n'aura pas de fin. Et en ce jour-là, toute la création se prosternera devant Lui. Maranatha — viens, Seigneur Jésus !

Dans la prochaine étude de cette série, nous approfondirons cette même histoire à travers la vision du prophète Daniel : les grands empires de l'humanité, la statue et les bêtes.

Nous verrons alors comment le Royaume sera à nouveau offert à Israël, dans l'avenir, lorsque la nation reconnaîtra enfin son Messie — et comment la pierre, taillée sans l'aide de mains



humaines, frappera les pieds de la statue et détruira tous les royaumes des hommes, laissant place au Royaume éternel du Christ : « *Le Royaume de Dieu dans l'Histoire et Son Triomphe Final* ».

Pasteur João Leno
Lisbonne, Portugal

PETIT GLOSSAIRE

Termes doctrinaux utilisés tout au long de cette étude, un par ligne.

Royaume universel — Le gouvernement souverain et éternel de Dieu sur toute la création, à toutes les époques (Ps 103:19). Il a toujours existé et n'existera toujours.

Royaume théocratique (ou médiateur) — Le gouvernement de Dieu exercé sur terre, de manière visible et publique, par l'intermédiaire d'un représentant humain. Il est localisé et temporel, et reste encore à venir : il sera établi lorsque le Christ reviendra et qu'Israël reconnaitra son Messie (Dn 2:44 ; Ap 20:1-6).

Report du Royaume — La suspension temporaire de l'établissement du royaume théocratique, suite au rejet d'Israël, sans pour autant que les promesses soient annulées. Le Royaume sera à nouveau proposé à la nation à l'avenir (Mt 23:37-39 ; Ac 3:19-21).

Ère intermédiaire (ou ère de l'Église) — La période actuelle, entre le rejet du Royaume par Israël et sa venue future, durant laquelle Dieu accomplit une œuvre nouvelle : l'Église, mystère autrefois caché (Éph 3:4-6).

Élection nationale d'Israël — Le choix d'Israël en tant que nation pour une mission : être le canal de la bénédiction et du Messie (Ex 19:5-6). À ne pas confondre avec le salut individuel, reçu par la foi en

Christ, offert à tous.

Israël de l'alliance — Le peuple descendant d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, à qui Dieu a fait des promesses éternelles et irrévocables (Gn 12:1-3 ; Rm 11:29). À distinguer de l'État moderne d'Israël en tant qu'entité politique — c'est de ce peuple de l'alliance que l'Écriture parle lorsqu'elle promet la restauration et la bénédiction future.

Dispensation — Période de l'histoire durant laquelle Dieu agit et entre en relation avec les hommes d'une manière particulière, dans le cadre de Son dessein unique et éternel.

Tribulation — Période finale de sept ans prophétisée par Daniel (la 70^e semaine), également appelée « temps de détresse pour Jacob » (Jr 30:7).

Enlèvement — Événement futur au cours duquel l'Église sera enlevée pour rencontrer le Seigneur dans les airs, avant le début de la tribulation (1 Th 4:16-17).

Millénium — Règne de mille ans du Christ sur la terre, avec Jérusalem pour centre, après son retour dans la gloire (Ap 20:1-6).

Royaume éternel — État final du plan de Dieu, après le jugement du grand trône blanc et la rénovation de toutes choses, avec de nouveaux cieux et une nouvelle terre (Ap 21:1-5). C'est le prolongement sans fin du Royaume millénaire du Christ, en présence pleine et visible de Dieu avec les Siens.

Théologie de la substitution — Enseignement, que nous rejetons, selon lequel l'Église aurait pris la place d'Israël et hérité de ses promesses. La Bible enseigne que les dons et la vocation de Dieu sont irrévocables (Rm 11:29).

This image shows a single sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.[illegible]



Bethlehem Ministry
OF THE ASSEMBLIES OF GOD